ROUBAIX

RÉDACTION : 39, Rue Pauvrée, Tél. 9-51

A propos des incendies

POUR HÂTER L'INTERVENTION DES SERVICES DE SECOURS

Les incendies sont fréquents dans des centres industriels comme ceux de Roubaix et Tourcoing. Ils se produisent insidieusement par l'échauffement progressif de la laine dans les magasins, où éclatent avec une soudaineté effrayante dans le coton ou le jute où vient à tomber une étincelle. Dans tous les cas, l'intervention la plus immédiate est à souhaiter. Aussi les corps de sapeurs-pompiers sont-ils armés en conséquence, et la rapidité des secours qu'ils peuvent assurer nous a permis d'enregistrer plus d'une fois de véritables records... Disons cependant que tout n'est pas encore pour le mieux, et que ces secours pourraient être plus rapides encore. On pourrait, chaque fois qu'un incendie éclate dans une grande usine, gagner plusieurs minutes ! ce qui est énorme, si l'on pense aux ravages épouvantables que le feu est capable de causer en quelques minutes, et aux accidents irréparables comme celui que nous venons d'avoir déplorer : Mais ce n'est pas aux pompiers qu'il appartient de gagner ces quelques minutes, c'est aux industriels, à qui le moyen est offert, et qui n'ont pas encore tous compris l'intérêt qu'ils ont à s'assurer la possibilité d'utiliser ce moyen : le fil téléphonique spécial.

Quand un incendie se déclare dans une usine, le concierge, l'employé, le veilleur, court au téléphone. Mais les services téléphoniques sont fort encombrés et l'on sait le temps qu'il faut passer, l'appareil en main, à attendre la réponse du central !... Grâce au fil spécial, plus d'intermédiaire. L'appareil une fois décroché une sonnerie retentit immédiatement à la caserne des pompiers, et les voitures sont en route quelques secondes plus tard.

Ajoutons que, à la différence du téléphone public, celui-ci n'est jamais « en dérangement ». Chaque soir, le veilleur de nuit, à l'heure fixée, est tenu d'appeler la caserne. A l'heure fixée, chaque matin, la caserne à son tour appelle le bureau. Est-il nécessaire d'insister pour montrer à quel point le responsabilité est grande des industriels qui n'ont pas jugé bon de faire installer cet appareil dans leurs établissements ?

Or, quarante-quatre établissements seulement sont reliés et il résulte des études faites par le service compétent qu'une centaine devraient l'être. Il nous aura suffi, sans doute, de signaler cette différence, pour que le nécessaire soit fait. Cela vaudra mieux que d'attendre de nouveaux sinistres qui auront causé à nouveau de l'irréparable parce que la demoiselle du téléphone tardait à répondre ou parce que l'appareil était en dérangement.

Pour l'École Supérieure des Arts et Industries Textilss

LA DONATION DU PEINTRE J. J. WEERTS

Nous apprenons que notre éminent concitoyen, le peintre J.-J. Weerts, vient d'adresser au ministère des Beaux-Arts un titre de rentes de 500 francs pour fonder un prix annuel à notre école nationale supérieure des Arts et Industries Textiles en faveur du meilleur élève de la section artistique.

Voici la lettre de remerciements qui lui a été adressée par l'administrateur de l'école au nom du Conseil supérieur de cet établissement.

« Roubaix, le 30 octobre 1924.

« Mon cher Ami,

« La Direction des Beaux-Arts vient d'informer le Conseil supérieur de notre Ecole que vous fondez en faveur d'un élève de notre section artistique un magnifique prix annuel de 500 francs.

Ce beau geste généreux de votre part a touché plus profondément que je puis vous le dire les membres de notre conseil, qui ont reconnu là votre grand cœur et les sentiments d'amour filial que vous n'avez cessé de garder pour votre ville natale, laquelle, d'ailleurs, vous rend cette affection, vous le savez bien, en honorant en vous un de ses plus nobles enfants.

Chargé de vous exprimer les remerciements du Conseil supérieur de l'Ecole et sa vive reconnaissance, je veux y joindre, mon cher ami, l'expression de ma gratitude personnelle, car je sais toute la portée que peut avoir votre superbe donation. Fils de vos œuvres, artiste ayant conquis la célébrité à force de travail et d'énergie, vous avez voulu encourager après vous les jeunes talents et stimuler le zèle de ceux de vos compatriotes qui seraient tentés de suivre la même carrière si rude et si difficile. Grâce vous soit rendue ! Votre exemple sera suivi et portera, j'en suis fermement convaincu, tous les fruits qu'il est permis d'en attendre.

Nos futurs lauréats du PRIX WEERTS justifieront, je n'en doute pas, vos espérances, et notre Ecole, qui avait déjà la fierté de voir en vous le plus glorieux de ses anciens élèves, devra en outre, inscrire désormais votre nom parmi l'élite de ses meilleurs bienfaiteurs.

Croyez, mon cher Weerts, à l'affection toujours jeune de votre vieil ami »

Signé : Victor CHAMPIER.

Ce don si généreux que fait M. J.-J. Weerts à notre grande école de la place Chevreul s'ajoute à celui qu'il vient de faire à notre ville d'un Musée spécial de ses œuvres qui sera solennellement inauguré le dimanche 2 novembre, en présence de M. le directeur des Beaux-Arts, lequel viendra à Roubaix ce jour là pour présider la cérémonie.

Une Tradition !

Tout en regrettant qu'une entente ne puisse se faire pour éviter ce dérangement à son personnel, Géo, le grand tailleur parisien, 88, rue Nationale, Lille, restera ouvert selon l'habitude, le jour de la Toussaint. 3314

APRES L'INCENDIE TRAGIQUE DU QUAI DU SARTEL

Ainsi que MM. Sory, adjoint et Fray, secrétaire général de la mairie, l'avaient annoncé à la famille de Mme Bettremieux, lors de la visite de condoléances qu'ils lui firent, au nom de l'Administration municipale, samedi dernier, la Caisse des victimes du Devoir vient de faire parvenir à M. le maire, un secours de deux mille francs, attribué à M. Bettremieux à titre de participation aux frais occasionnés par la fin tragique de son épouse, victime de son héroïque dévouement.

En adressant cet esomme, la Caisse des victimes du devoir a prié M. le maire de transmettre à M. Bettremieux, ainsi qu'à ses enfants, les plus vives condoléances de cette œuvre pour le deuil cruel qui vient de les frapper.

En outre, M. Georges E. H. Slater de Kingston-en-Thames (Surrey) a fait parvenir à M. le maire, avec une lettre très élogieuse glorifiant l'héroïsme de Mme Bettrémieux, un chèque assez important pour en partager le produit entre les familles des deux enfants que cette courageuse femme n'a pu arracher à la mort.

EN TOMBANT

Mme Clara Deroubaix, 67 ans, demeurant rue Gay Lussac, 20, en accrochant des rideaux aux fenêtres de son habitation, hier après-midi, est tombé de son échelle et c'est fracturé la jambe droite. Elle a été admise à l'hôpital après avoir reçu les soins de M. le docteur Druesne.

CHUTE DANS L'ESCALIER

En montant l'escalier conduisant à sa chambre dans la soirée de mercredi, une ménagère, Mme Alphonsine Hautstraete, 52 ans, demeurant rue de l'Alma, 241, a fait une chute et s'est contusionnée à l'épaule droite. M. le docteur Dubois l'a fait admettre à l'hôpital.

CHIEN HARGNEUX

Sur plainte de M. Jules Bettremieux, employé d'octroi, demeurant rue de Lannoy, un procès-verbal a été dressé à la charge du sieur René Vercammen, demeurant dans une roulotte, rue Lalande, pour divagation de chien dépourvu de collier et de muselière.

La Maison BAUDRY

N'ACCEPTE EN PAIEMENT
— AUCUN BON DE CREDIT —

VOIR les PRIX pratiqués à son Rayon de VÊTEMENTS POUR HOMMES, 43, Rue de Béthune, 43.

Et à ses Rayons de NOUVEAUTÉS, 15-17, Même Rue, 15-17. 10490.

AMATEURS DE PHOTOS

M. Raux, directeur du Cinéma Universel, rue Decrème, 60, a porté plainte contre plusieurs individus qui se sont emparés de photos en exposition dans le hall de son établissement.

UNE REUNION DU COMITE DIRECTEUR DU MOTO CLUB DU NORD DE LA FRANCE

Mercredi dernier 29 octobre, au siège social contour Saint-Martin à Roubaix s'est tenue la réunion du Comité directeur du M. C. N. F., sous la présidence de M. le docteur Castel. MM. Amédée Bernast, Alex. Bernast, Wasttiaux, Philippot, Troffaes, Marcy, Desmet, Jean Pascal et Duburcq étaient présents.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière séance faite par M. Alex. Bernast, quarante nouveaux membres ont été inscrits.

La Commission sportive ayant été d'avis d'attribuer le titre de Champion du Nord au coureur motocycliste emlénois Debay, le Comité directeur a ratifié cette nomination après un échange de vues.

Le programme des courses élaboré par la section boulonnaise a été examiné et approuvé. Ce programme comporte pour l'année 1925 une épreuve Boulogne, Amiens Boulogne, qui se disputera le 26 avril; un Rallye-Jetons pour le 7 juin et une course de côte à la porte Gayolle, pour le 26 juillet.

Plusieurs questions diverses ont été réglées et l'assemblée à l'unanimité, a décidé d'adresser à l'U. M. F. une protestation pour la façon dont sont représentés, au Congrès de la Fédération internationale motocycliste, les Clubs Français.

A LA FEDERATION DES AMICALES

PREPARATION MILITAIRE. — Les cours d'éducation physique et de préparation militaire de la Fédération des Amicales laïques de Roubaix prendra part dimanche prochain 2 novembre, à la manifestation du Souvenir organisée par l'Administration municipale.

A cet effet, nous rappelons aux préparatistes qu'en vue de cette sortie, une dernière séance d'habillement aura lieu vendredi soir de 19 à 21 heures 30, dans une des salles du Foyer.

De 21 à 21 heures 30, il ne sera servi que des jeunes gens suivant des cours du soir.

Dimanche matin, à 9 heures 30 précises, rassemblement au Foyer. Avant le départ, une photo du groupe ayant participé à la manifestation de sympathie envers M. Bettremieux, le 1er octobre, sera tirée.

Tenue d'hiver.

Le mauvais temps persistera-t-il ?

Qu'importe, puisque pour 29 fr. un superbe imperméable vous est offert au Drapeau Belge, 99, rue Gambetta, Lille. 10523.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Maurice-Nicolas Winants, fils de M. Louis Winants, 108, boulevard de Beaurepaire, décédé dans les circonstances que nous avons relatées, auront lieu aujourd'hui vendredi, à 14 h. 15, à Meunecy (Seine-et-Oise) et non à Roubaix comme il a été dit par erreur.

AVIS ET CONVOCATIONS

HARMONIE DES ANCIENS SOLDATS FRANÇAIS ET ALLIES. — Ce soir vendredi, à 20 h. précises, répétition générale obligatoire pour les musiciens seulement.

COECILIA ROUBAISIENNE. — Ce soir, à 20 heures, répétition générale de l'Hymne aux Morts à exécuter dimanche 2 novembre, au cimetière militaire.

AMICALE DES ARTS. — Aujourd'hui vendredi 31 octobre, à 19 h. 30, chez Farvacque, 108, rue des Arts, réunion du comité-directeur et des délégués de section. Organisation de la manifestation du Souvenir du 11 novembre. Discussion sur la Fédération des Amicales du Nord ; demande d'affiliation. Banquet Herriot du 7 décembre ; Inscriptions.

MUTUELLE DES ORPHELINS ET ORPHELINES DES HOSPICES. — Dimanche 2 novembre, de 10 heures à midi, rue St-André, 6 bis, perception des cotisations mensuelles.

Le Pneu Vélo
BERGOUGNAN
est le plus souple et le plus vite
R. C. Clermont F1 N° 1582

ETAT CIVIL

NAISSANCES. — Raymonde Vanschoorisse, rue de Mons, 8, cour Orange, 10. — Léon Vervaeke, boulevard d'Armentières, 30. — Odette Lorthiois, rue de l'Alma, fort Frasez, 45. — Gaston Plateau, rue des Longues-Haies, 116. — Paule Schmittlein, rue de la Providence, 8. — Suzanne Joos, rue des Arts, 107. — Marie Matliot, rue Sainte-Elisabeth, 24. — Xavier Motte, boulevard de Paris, 68.

PUBLICATIONS — Louis Bernard, employé à Raismes et Mathilde Hoornaert, femme de chambre. — Robert Delplucque, comptable et Marie Verfaillie, sans profession. — Julien Weekx, cafetier et Virginie Garrein, épicière. — Emile Lehembre, tourneur en fer, et Paulin Steenssens, visiteuse — Alexandre Soyez, ajusteur et Fernande Dupire, piquûrière, à Croix. — Georges Vendeveide, menuisier et Germaine Vanneste, bonnetière, à Tourcoing — François Debock, comptable et Eugénie Dussart, couturière, à Hénin-Liétard.

DÉCES. — Emile Pottier, 23 ans, de Leers. — Désiré Leclercq, 59 ans, de Baisieux. — Bruno Oanoot, 52 ans, de Tourcoing. — Marie Squelbut, 18 ans, rue Réaumur, 28.

Ciné-Bal de l'Union

Angle des rues de Tourcoing et Darbo, Roubaix
(Face à l'octroi). — Salle chauffée

C'est aujourd'hui que débute à 7 h. 30 le formidable succès **ENFANTS DE PARIS** avec l'inimitable **TRAMEL** et une pléiade d'artistes réputés. 288

WATTRELOS

MORT EN QUITTANT LE CIMETIERE

Hier jeudi, vers 16 h. 30, M. Auguste Vercruysse, 65 ans environ, demeurant à Roubaix, cour Masurel, 15, sortait du cimetière du Centre, à Wattrelos, où il s'était rendu pour aménager une tombe. Mais à peine avait-il fait quelques mètres qu'il s'affaissa sur la chaussée.

Relevé par des témoins et transporté à l'estaminet Vandermeulebrouck, le pauvre vieux avait cessé de vivre. M. le docteur Jacquemont, mandé, ne put que constater le décès, dû à une rupture d'anévrisme.

Le corps fut ensuite transporté à l'hôpital. M. Auguste Vercruysse était veilleur de nuit à l'usine Lepoutre, à Roubaix.

LES CONTRAVENTIONS. — La police a dressé procès-verbal à Achille Vandermeulebrouck, de Dottignies, pour avoir pédalé à vélo sur un trottoir réservé aux piétons, rue du Sartel, et à Arthur Delberghe, de Tourcoing, pour avoir abandonné, rue Jules Guesde, un camion-auto non éclairé, la nuit.

ACCIDENT DU TRAVAIL. — Dans l'usine des Colles du Nord, Léon Strubbe, demeurant 13, rue de Moscou, ouvrier peintre au service de M. Dereu, est tombé d'une échelle et s'est fait une entorse au pied gauche. 15 jours d'incapacité de travail.

ACCORDEONISTES DU LABOUREUR.— Samedi 1er novembre, réunion au siège à 9 h. 30 du matin en uniforme pour participer au cortège officiel de la Toussaint.

MUTILES ET REFORMES. — Réunion de la Commission ce soir vendredi, à 19 h. 30, au siège, 15, Grand'Place.

FANFARE ACCORDEONISTE « L'AVENIR ». — Vendredi 31 Octobre, à 19 h. 30, répétition générale en vue de la Toussaint. Présence indispensable.

POUR CONJURER LA CRISE DU LOGEMENT

Une œuvre admirable des élus de Roubaix

Les articles que nous avons consacrés à indiquer l'œuvre admirable entreprise par les élus socialistes de Roubaix pour résoudre le problème de l'habitation, n'ont donné qu'une faible idée des résultats réalisés grâce à une administration studieuse, prévoyante et sage. Nous avons passé sous silence bien des détails qui eussent dû être indiqués. Mais, d'abord, notre intention n'a été que de donner une vue d'ensemble; ensuite, nous n'avons pas voulu heurter la modestie des administrateurs de la grande cité industrielle. Leur labeur si fécond trouvera sa récompense exacte dans la reconnaissance des heureux administrés qui ont eu la bonne fortune de confier les destinées de Roubaix à de tels hommes.

UN GROUPE DE MAISONS OUVRIÈRES EN VOIE D'ACHÈVEMENT

Elever en dignité les travailleurs !

Leur œuvre est là, concrétisant leur pensée et leurs études et leurs efforts. Une ville surgit du sol, qui a un caractère somptueux à la fois et sévère. Les bâtissent s'achèvent qui vont abriter confortablement les évadés des taudis sordides, insalubres et froids, où la mort monte la garde !

De l'air, de la lumière, de la joie et aussi... des rapports.

Car si la santé physique des travailleurs est au premier plan des préoccupations de Lebas et de ses collaborateurs, la santé morale de la classe ouvrière ne les laisse pas insensibles. Voici une des maisons à trois étages, à habitation collective. Il s'en trouvera qui, habitant des palais, estiment que cela est trop beau pour le peuple ! Lebas et nous, pas ! Très heureusement on va lui permettre au peuple de goûter un repos agréable dans un milieu coquet et de connaître, dans la fréquentation nécessaire, la joie des pensées qui s'échangent au cours de conversations amicales. Ces maisons seront un stade de bienfaisant repos, mais aussi un intense foyer de pensée et de méditation.

La vie en commun, dans un cadre délicat poussera aux intimités et aux confidences. On y discutera, en toute amitié, des problèmes — et pourquoi pas — qui agitent les sociétés, on s'y appréciera et on s'y aimera, car la loi qui veut que les peuples en causant, se haussent à une réciproque estime, est vraie aussi pour les individus qui ne se découvrent que dans le laisser-aller d'une familière conversation.

Et le milieu, par l'agrément même dont il se pare, prédisposera à la bonté. Lorsque DE BRABANDER me faisant visiter les chantiers, me montrait la vaste cour où des arbres et des fleurs mettront une note de beauté, quand il me détaillait tous les avantages des projets en voie de réalisation et qu'il me prouvait que ses enthousiasmes n'étaient qu'un reflet de la véritable situation qu'ils allaient créer, les élus des travailleurs, pour les travailleurs, je sentais tout ce que pensent, pour le bien public ceux qui ont aperçu la grandeur du travail et de l'effort. Et regagnant, pensif, la cité où circulait une activité généreuse, où l'on devinait l'homme en action, façonnant et disciplinant la vie, je me disais que les cités sont heureuses qui, pour les administrer, ont choisi de tels représentants.

Qu'ils trouvent ici, ces édiles admirables, mes remerciements pour leur urbanité et les renseignements précieux qui m'ont permis, bien insuffisamment, de dire quelques-uns de leurs mérites.

E. B.

« LES ENFANTS DE LA LYRE ». — Répétition générale ce soir, vendredi, à 20 heures, au Café de la Cloche.

UNE RÉVOLUTION
dans le Blanchissage du Linge à la Maison

Madame, avez vous déjà employé le savon fluide **WESTROPOL** ? Si oui, vous n'en voulez plus d'autre, vous l'avez déjà recommandé à vos amis et nous vous remercions de cette réclame désintéressée ; sinon, ne tardez pas davantage à l'essayer et, dès la première expérience, vous serez convertie à son emploi. Car ce n'est pas seulement un savon nouveau — il y en a déjà suffisamment pour embarrasser votre choix — c'est une nouvelle méthode de blanchissage sans apprentissage. C'est le triomphe de la simplicité, de l'efficacité et de l'économie.

Entendez-nous bien car ceci peut paraître incroyable. Avec le **WESPROPOL**, vous faites la lessive chez vous **sans la couler, sans faire bouillir votre linge**, et vous obtenez, avec une blancheur éclatante et une aseptie totale, une triple économie de combustible, de temps et surtout de linge qui, par ce procédé, voit sa durée au moins triplée. Sans parler de l'économie sur le savon lui-même, le **WESTROPOL** étant relativement moins cher que tout autre savon, car nous garantissons que le kilogr. de **WESTROPOL** concentré remplace largement deux kilogr. du savon le meilleur.

Demandez aujourd'hui à votre marchand de couleurs et d'articles de ménage, la notice spéciale. Achetez-lui demain une boîte d'essai, et après-demain vous nous direz merci. 3876.

WASQUEHAL

MORT SUBITE. — Dans la matinée de jeudi, vers 11 heures, Mme veuve Lucien Plum, demeurant à Wasquehal, vaquait à ses occupations, lorsque subitement elle s'affaissa. M. le docteur Butin n'a pu que constater le décès, dû à une affection cardiaque.

A LA JEUNE FRANCE. — L'Harmonie « La Jeune France » participant au cortège organisé par l'administration, les musiciens sont priés de se rassembler au siège demain samedi, 1er novembre, à 10 heures 15. Tenue d'hiver.

BUREAUX DE LA MAIRIE. — A l'occasion de la fête de la Toussaint, les bureaux de la Mairie seront ouverts samedi 1er novembre, de 10 à 11 heures et fermés dimanche 2 novembre, toute la journée.

ETAT-CIVIL. — **Naissance.** — Gérard Leclercq, rue de Lille, 48.

Publication. — Vincent Dabrowski, manœuvre et Hélène Nowak, journalière.

Décès. — Catherine Deménios, veuve Plum, 87 ans, rue Sadi-Carnot, 3 bis.

Messieurs ! !
HABILLEZ-VOUS
Au Monde Ouvrier
2, Grande-Place,
(à l'angle de la r. Neuve)
LILLE
Vêtements de Ville
de Sport et Voyage

LYS

ACCIDENT. — Chez M. Poullet, tanneur, le nommé Rebrouck Gérard, 22 ans, homme du blot, demeurant à Néchin (Belgique) a été brûlé aux pieds au cours de son travail par du liquide caustique. 15 jours de repos.

RETRAITES OUVRIÈRES. — Par suite des fêtes de la Toussaint, le paiement des retraites ouvrières et paysannes est reporté au samedi 8 novembre, de 13 h. 30 à 15 h., à la mairie de quidhelm.

Evitez les refroidissements en portant en toute saison, les
Sous-Vêtements du
DOCTEUR
RASUREL

HEM

RETRAITES OUVRIÈRES. — Les titulaires de rente de la retraite ouvrière et paysanne sont informés que le paiement pour le terme échu le 1er novembre aura lieu mercredi 5 novembre, de 8 h. 30 à 10 h., à la mairie.

LEERS

MANIFESTATION DE LA TOUSSAINT. — La cérémonie du Souvenir se déroulera avec l'éclat habituel le samedi 1er novembre. Le rassemblement des sociétés se formera rue de la Mairie, la tête du cortège en face du local de l'Harmonie municipale. Le départ pour le cimetière aura lieu à 11 heures.

La Fraternelle des Anciens militaires, la section des Mutilés, les Anciens Combattants, l'Union Fraternelle, les Anciens Combattants franco-belges, les sociétés de gymnastique La Féminine et Les Volontaires prient tous leurs membres d'être présents au local respectif samedi 1er novembre, à 10 heures 30.

FUNERAILLES. — Les funérailles de l'infortuné Emile Pottier, dont nous avons relaté le tragique suicide sur la tombe de sa mère, auront lieu aujourd'hui à 15 heures, en l'église Saint-Rédempteur, à Roubaix.

TOURCOING

BUREAU : 2, Place de l'Hôtel-de-Ville
— Téléphone 9-85 —

ACCIDENTS DU TRAVAIL

A la filature de M. Alphonse Six, 261, rue du Flocon, une soigneuse, Dewilde Antoinette, 23 ans, 99, rue du Dronckaert, à Roncq a été blessé en arrêtant des broches de continus avec le genou : 30 jours.

— A la Teinturerie de M. A. Liard, 48, rue Saint-Pierre, un teinturier, Desrumeaux Em., 32 ans, 17, rue du Dronckaert, à Neuville-en-Ferrain, a fait une chute : 20 jours.

LES CONTRAVENTIONS

Dans le courant de la journée la police a relevé : 1. Six contraventions contre des automobilistes pour défaut d'éclairage : 2. Une, contre un entrepreneur, pour abandon d'attelage et défaut d'éclairage ; 3. Une, contre un étudiant pour défaut d'avertisseur à sa bicyclette ; Deux, contre des marchands ambulants non munis du récépissé de leurs déclarations ; 5. Une, contre les époux D...., pour tapage injurieux sur la voie publique.

LA CEREMONIE DE LA TOUSAINT

GROUPE DES A. C. DES QUARTIERS DU SACRE-CŒUR. — Comme l'année dernière, le Groupe des anciens combattants des quartiers du Sacré-Cœur ira déposer une gerbe de fleurs aux plaques commémoratives élevées à la mémoire des héros, tombés au champ d'honneur. La Commission prie donc ses adhérents de se rassembler au siège, 70, rue de Calais, samedi 1er novembre, à 10 heures du matin.

Elle espère que son appel sera entendu et que ses membres tiendront à assister nombreux à cette manifestation du Souvenir, envers leurs camarades qui donnèrent leur vie au service du pays. Insigne de rigueur.

La crème Malacéine s'incorpore invisiblement à l'épiderme qu'elle vivifie, raffermit et nourrit magiquement. Harmonie fine et régulière du visage bien mat ; liliales épaules, bras marmoréens, mains blanches et lisses, voilà les résultats de la
MALACEÏNE

GROUPE DU BLANC-SEAU. — Le Groupe des combattants du Blanc-Seau tiendra sa réunion annuelle le 11 novembre, à 4 heures, dans la salle des fêtes du château Scott. A l'ordre du jour de cette réunion figure le renouvellement du second tiers de la Commission.

Les membres du Groupe qui désireraient se présenter pour faire partie de la Commission, sont priés d'envoyer leur demande au siège pour le 9 novembre au plus tard.

JEUNESSE DU BLANC-SEAU. — Les vétérans, adultes et pupilles sont invités à se réunir au local à 10 h. 30, pour se rendre en corps à la manifestation du Souvenir au cimetière militaire organisée par le Groupe des combattants du Blanc-Seau. Tenue d'hiver (vareuse, casquette) obligatoire.

TIR NATIONAL

Samedi, fête de la Toussaint, le stand de tir sera fermé toute la journée.

THEATRE MUNICIPAL

Samedi 1er novembre, fête de la Toussaint, matinée à 3 heures et le soir à 8 heures, deux représentations du grand succès : EPOUSE-LA ! opérette légère en 3 actes, musique d'Hirchmann.

Dimanche 2 novembre, matinée à 3 heures : MAMZELLE NITOUCHE, opérette en 4 actes et ballet, musique d'Hervé. Le soir à 8 heures : EPOUSE-LA !

Lundi 3 novembre à 8 h. 30, abonnements suspendus, tournée Banvier : LES DEGOURDIS DE LA 11e, pièce bouffe en 3 actes de Moutzi-Eon et Ch. Daveillans.

La location est ouverte pour toutes ces représentations.

SERVICES TELEGRAPHIQUE ET TELEPHONIQUE DE NUIT

A partir du 1er novembre, un service de nuit fonctionnera de 21 heures à 6 heures du matin, dans un local spécial situé rue des Anges (première porte à droite), et dont l'accès sera indiqué par une lanterne de couleur.

Une cabine téléphonique y sera mise à la disposition du public aux mêmes heures que ci-dessus et les communications seront données sans augmentation de prix sur le tarif de jour.

HARMONIE MUNICIPALE

Ce soir, à 19 h. 45 très précises, répétition générale.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES. — Paul Vanderhaeghen, rue Nationale, 122. — Charles Ramonowski, rue Nationale, 122. — Hubert Houfflain, rue du Dragon, 96.

PUBLICATIONS. — Nicolas Maquiney, tapisseur, rue Turgot, 51 et Angèle Tryffaut, piquûrière à Courtrai. — Bernard Vandenbogaerde, rattacheur, rue de Normandie, 48 et Céline Haquette, sans profession.

DECES. — Zulmée Vanhoberghe, 78 ans, rue de Lille, 54. — Jean Leclercq, 8 mois, rue de la Prairie, 13. — Maria Vanacker, 80 ans, rue d'Alsace, 60. — Constantin Vermeersch, 49 ans, rue de Mouvaux, 123.

PONT des PIATS

LA SERIE DES SUCCES CONTINUE

A l'occasion des Fêtes de la TOUSSAINT deux Programmes

PROGRAMME du Vendredi 31 et Samedi 1er
De belles productions vous furent déjà présentées au cours de cette saison, mais celle qui passera cette semaine dépassera et de beaucoup encore toutes les autres. C'est un JACKIE COOGAN, ce petit être vraiment prodigieux se montre supérieur à lui-même dans **L'ENFANT DU CIRQUE**, superbe comédie dramatique en 6 parties. — **LA PRISONNIERE**, grand drame en 6 parties. — **CALME-TOI**, comique en 2 parties et un autre comique désopilant.

Pour le Dimanche 2, Lundi 3 et Jeudi Novembre, changement partiel du Programme.

N'oubliez pas qu'il y a séance **Vendredi soir**, à 86 heures.

Séances de cinéma : Matinées Samedi, Dimanche et Jeudi à 3 heures; Soirées Vendredi à 8 heures; Samedi, Dimanche et Lundi à 7 h. 30

Samedi et Dimanche, BAL PERMANENT avec deux orchestres, un Jazz-Band, à partir de 3 h. jusque 11 heures.

Très bientôt NOTRE-DAME DE PARIS (De l'amour, étrange, fantastique, merveilleux, sensationnel.

Ciné Bal Salon RUE HOUCHARD

CINE, BAL, SALON — Direction : G. SEINE

Cette semaine, 2p rogrammes sensationnels
PROGRAMME du Vendredi 31 octobre en soirée et Samedi 2 Novembre, matinée et soirée.

Tout le monde voudra voir le célèbre petit prodige JACKIE COOGAN, l'élève de Charlot, dans **L'ENFANT DU CIRQUE**, qui, par son jeu, ses gestes, ses attitudes, vous fera rire pendant une heure. Comédie en 6 parties. — **LA PHIPARTIES**. — **CALME-TOI**, comique en 2 parties. — **AUBERT-JOURNAL**, dernières actualités mondiales.

Dimanche 2, Lundi 3 et Jeudi 6 Novembre, changement de programme. — Une émouvante comédie dramatique **GUERRITA**, le plus beau drame d'amour au pays de Carmen, interprété par Barbara La Marr et Ramon Novarro en 6 parties. — **PEGY-VIRTUOSE**, comique en 2 parties. — **COW-BOY**, documentaire sur la vie des Cow-Boy. — Le célèbre petit prodige Jackie Coogan dans **L'ENFANT DU CIRQUE**.

Séances : Matinées Samedi Dimanche et Jeudi, à 3 heures; Soirées Vendredi, Samedi, Dimanche, Lundi et Jeudi, à 7 h. 30.

Samedi 1er et Dimanche 2 Novembre, deux grands BALS PERMANENTS, de 3 h. à 11 h., avec deux orchestres, un Jazz-Band.

NEUVILLE-EN-FERRAIN

AMICALE DES ANCIENS COMBATTANTS.— Les membres de la Société sont invités à se réunir au local samedi 1er novembre, à 9 h. 45 pour la cérémonie de la Toussaint.

RONCQ

A. C. DU BLANC-FOUR. — La Commission des anciens combattants du Blanc-Four, réunie au siège mercredi soir, a décidé de rendre hommage à nos morts. Le jour de la Toussaint, réunion du Groupe sur la place de l'Eglise, pour se rendre au cimetière avec la fanfare du Blanc-Four.

EN BELGIQUE

MOUSCRON

INCENDIE DANS UNE FABRIQUE DE MEUBLES

Mercredi, à 20 h. 40, un incendie s'est déclaré dans les ateliers de M. A. Lauwers, fabricant de meubles, 125 à 129, rue de la Station. Grâce à la promptitude des secours organisés par des voisins et la police, le feu a été éteint après une demi-heure d'efforts.

Les dégâts causés par l'incendie ou par le sauvetage s'élèvent à environ 12.000 francs. Il y a assurance.

Une enquête, ouverte par la police, semble situer l'origine de ce sinistre à l'imprudence d'un ouvrier qui, quittant l'atelier, aura jeté sa cigarette sur des copeaux qui se sont embrasés.

Un drame passionnel à Menin

L'AMOUR ETEINT, LE REVOLVER PARLE

Mardi soir, vers 9 h. 30, la rue de l'Esplanade a été mise en émoi par un drame au revolver, qui a eu pour théâtre l'estaminet à l'enseigne « A la Ville d'Ypres ».

Le nommé Machiels Louis, âgé de 33 ans, conducteur d'automobile, a tenté de tuer une femme, la nommée Irma Beulens, âgée de 33 ans, épouse séparée de Vanackère Emile, à la suite d'une discussion qui s'était élevée entre eux à propos d'une question d'argent.

L'ORIGINE DU CONFLIT

Le chauffeur d'auto avait noué des relations, il y a quelque temps, avec Irma Beulens, dont le mari actuellement au Congo Belge, ne présentait nul obstacle. Et cela, tout d'abord, alla merveilleusement.

Les deux amants, en parfait accord, étaient convenus de reprendre le fonds d'un petit commerce de boissons et, pour ce faire, Machiels avait remis à sa maîtresse une certaine somme d'argent.

Mardi soir, après son travail, l'auteur du drame était allé visiter Irma Beulens à son logement qu'elle occupe au café « Petit Paris », portant le n. 5 de la rue de l'Esplanade. Ne l'ayant pas trouvée, il se rendit au Cinéma, où il espérait bien trouver celle qu'il cherchait.

DÉLAISSÉ, IL FAIT FEU

A la sortie du spectacle, Machiels accosta sa maîtresse et l'accompagna tout en discutant avec véhémence. Arrivés au logis, Machiels, à qui Mme Beulens venait de renouveler sa lassitude d'une situation anormale, vit rouge, et, au paroxisme de la colère, il sortit son revolver et fit feu à quatre reprises sur sa maîtresse. Celle-ci, éperdue, s'enfuit par l'escalier, vers sa chambre, suivie par le meurtrier qui déchargea encore trois fois son arme sur sa victime. Celle-ci parvint à ouvrir une fenêtre et sauta dans la rue pour essayer d'échapper à son meurtrier. De nombreuses personnes accourues au bruit des détonations, arrêtèrent le meurtrier et le remirent entre les mains des gendarmes.

LA VICTIME

Le médecin Raeveschot, appelé en toute hâte, constata qu'Irma Beulens avait reçu quatre blessures : trois dans la nuque et une dans la poitrine. Dans sa chute, la malheureuse s'était brisée la jambe gauche et le bras droit. Le médecin jugea nécessaire de la faire conduire immédiatement à la Clinique de M. Lauwers, à Courtrai, où une opération chirurgicale fut jugée indispensable.

Le médecin conserve peu d'espoir de sauver Mme Irma Beulens, dont l'état est très grave.

Le meurtrier a été transféré mercredi matin à Courtrai à la disposition du parquet.

Ajoutons que Machiels avait fixé sa résidence à Menin, depuis quelques jours, rue Royale, venant de Tourcoing, où il habitait rue de Paris, 84.

COURTRAI

UNE JEUNE ENFANT SE FRACTURE UNE JAMBE. — Une gamine de quatre ans, Vandenbogaerde Noëlla, demeurant chez ses parents, près de la nouvelle Gendarmerie est tombée si malheureusement dans l'escalier de la cave, qu'elle s'est fracturée une jambe.

Cette enfant a été admise à l'hôpital.

Jeux & Education Physique

FOOTBALL

OLYMPIQUE SPORTING HALLUINOIS. — Journée du 2 novembre. — Equipes 1 A et 1 B sont libres. Equipe 2 contre équipe correspondante de Wevelghem à Wevelghem.

A 8 h. 30, entraînement obligatoire de l'équipe Juniors A. Rendez-vous au vestiaire pour Amez, Vanhove, Vandamme, Maes, Thirard, Verraest, Heimbert, Husson, Verfaille, Casier, Vandewinckèle, remplaçant J. Decottignies. Délégué : Samuel Lemahieu.

COLOMBOPHILIE

ROUBAIX

AVIS AUX COLOMBOPHILES

Le sieur Duvillers Achille, 11, rue de la Halle prie les amateurs qu'il mettra en vente le Samedi 1er et Dimanche 2 Novembre : Laurent du Progrès 1923 et 24, tous ses pigeons par suite de cessation de commerce. 294

TRIBUNE POLITIQUE

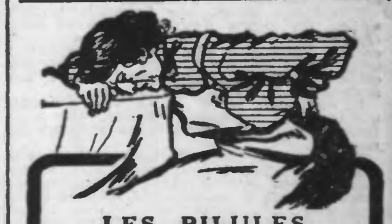
COMMUNIQUES DES PARTIS

PARTI SOCIALISTE (S.F.I.O.)

Demain, Conseil National du Parti

Paris, 30. — Le Parti Socialiste S. F. I. O. tiendra un conseil national les 1er et 2 novembre prochain salle de la Bellevilloise, rue Boyer, à Paris.

L'ordre du jour en est ainsi arrêté : 1° La situation politique ; 2° Préparation des élections municipales de 1925 ; 3° Prix des cartes et timbres.



LES PILULES
FOSTER
Recommandées aux femmes contre les troubles de l'âge critique, à la suite de couches et contre les malaises dûs aux impuretés du sang. Très efficaces contre Maux de Reins, Douleurs, Rhumatismes, Sciatique, Coliques néphrétiques.
La boîte 5 f. 60, la double boîte 9 f. 60, toutes pharmacies ou franco H. Binac, Pharmacien 25, rue Saint-Ferdinand, Paris-17.
Refuser toute imitation.